

## ANALYSE MORPHOSÉMANTIQUE DU MOT NOUCHI *MAUDIA*

**Abou Sampha BAYOKO**

Université Félix Houphouët-Boigny

[aboubayokosampha@gmail.com](mailto:aboubayokosampha@gmail.com)

**Résumé :** L'étude du vocable nouchi « maudia » s'inscrit dans la perspective de cerner la forme et l'esprit de ce dialecte très dynamique qu'est le nouchi. La méthode sur laquelle nous nous appuyons pour mener cette recherche est analytique. Par ailleurs, le vocable que nous étudions fait partie des expressions en vogue chez les jeunes, et a même inspiré un artiste zouglou ivoirien. Aussi, analysons-nous dans cet article le contexte de naissance et d'usage ce vocable. En outre, nous lèverons un coin de voile sur la morphologie et les valeurs sémantiques de celui-ci. L'objectif du présent travail est donc de révéler la structure interne de cette expression polysémique et de mettre en lumière les nuances de sens que celle-ci revêt.

**Mots-clés :** vocable, lexicologie, morphologie, sémantique, nouchi

### MORPHOSEMANTIC ANALYSIS OF THE WORD NOUCHI *MAUDIA*

**Abstract:** The study of the term nouchi "maudia" is part of the perspective of identifying the form and the spirit of this very dynamic dialect that is nouchi. The method on which we rely to conduct this research is analytical. Moreover, the term we are studying is one of the expressions in vogue among young people, and even inspired an Ivorian Zouglou artist. Also, in this article, we analyze the context of use of this term. In addition, we lift a corner of the veil on the morphology and the semantic values of the word. The objective of this work is therefore to reveal the internal structure of this polysemous expression and to highlight the nuances of meaning that it takes on.

**Keywords:** term, lexicology, morphology, semantics, nouchi

### Introduction

Les études sur le nouchi sont nombreuses et très riches. À ce titre, nous pouvons citer les auteurs tels que N J Kouadio (2006 : 179), M B Ahoua (2006 : 136) ou F. Yao (2013 : 540) qui ont tracé les sillons de l'analyse de ce dialecte très populaire en Côte d'Ivoire. Notre étude sur le nouchi se veut un coup de projecteur sur le vocable « maudia », dont l'étude de la forme et la compréhension du sens pourraient permettre d'en savoir davantage sur la lexicologie du nouchi. Ce vocable nouchi est très utilisé dans de nombreux secteurs de métiers informels ; surtout par les acteurs des domaines des transports et du commerce. L'usage de ce mot nous pousse à porter notre attention sur la morphologie de celui-ci et sa charge sémantique. De ce fait, les questions auxquelles nous répondrons dans notre analyse sont les suivantes : dans quels contextes utilise-t-on le nouchi ? En outre, que révèle la morphologie de ce mot ? Par ailleurs, quelle est la valeur sémantique du vocable « maudia » ? Ces questions induisent la formulation des hypothèses que le nouchi est pratiqué dans un environnement très favorable à la création de mots et expressions. De plus, le vocable « maudia » est une expression hybride dont le sens varie selon le contexte. L'objectif de cette étude est donc de mettre en lumière les aspects morphologiques et sémantiques de cette lexie du nouchi.

La méthode que nous allons appliquer à notre étude est analytique et basée sur un corpus. Celui-ci est le produit d'un travail de collecte de données tant auprès des transporteurs que dans les médias. Notre étude du vocable nouchi « maudia » s'articule donc autour de trois axes dont le premier est le contexte dans lequel naît et se développe le nouchi, le deuxième prend en compte la morphologie du mot « maudia » et le troisième met en relief les particularités sémantiques de ce mot.

### Corpus

Notre corpus est assez diversifié et est le fruit de nombreuses observations et prises de notes. Le premier élément est extrait d'une chanson de l'artiste zouglou Voie Des Anges (VDA) dont le titre est « Maudia ». À cela s'ajoutent des phrases isolées empruntées à des apprentis de gbaka dans les gars de Bingerville (située à Adjamé) et de d'Abobo (située également dans la commune d'Adjamé). Enfin, nous nous sommes focalisé sur le langage publicitaire qui regorge de références aux nouchi. Les éléments de notre corpus sont essentiellement vocaux et transcrits par nous-mêmes. Aussi avons-nous :

### Phrases isolées

- P1 : Avec Wave, ton djè est calé !  
 P2 : Orange Money te soutra !  
 P3 : Tu es un maudya ;  
 P4 : Les terroristes sont tous des maudya.  
 P5 : Maudya là, viens ici !  
 P6 : Il a découpé sa femme en morceaux ; c'est un maudya hein !  
 P7 : Tu es un maudya ;  
 P8 : Les terroristes sont tous des maudya.  
 P9 : Maudya là, viens ici !  
 P10 : Il a découpé sa femme en morceaux ; c'est un maudya hein !  
 P11 : Tous les jours c'est la même chimie avec toi. Ton maudya ! (Interpellation par rapport à un mauvais comportement) ;  
 P12 : Leur maudya de ne pas se qualifié pour la Coupe du Monde. (Expression du ras-le-bol) ;  
 P13 : C'est à moi que tu dis tchrou ? ton maudya de me dire ça ! (Marque l'impolitesse de son interlocuteur) ;  
 P14 : C'est un enfant qui n'aime pas l'école. Son maudya ! (Un comportement qui va lui attirer des ennuis).  
 P15 : Ton maudya tu es dedans là, ça chauffe cœur.  
 P16 : Mauudya ! gbaka là a cogné l'enfant là.  
 P17 : Mauudya ! petit là connaît ballon.  
 P18 : Mauudya ! voiture là roule hein.  
 P19 : Vieux, vieille donnent le concept de vieillesse  
 P20 : Kôrô tchê, kôrô mouso donnent kôrôya.  
 P21 : Roi , reine donnent le concept de royauté  
 P22 : Kountigui tchê, kountigui mouso donnent le concept de kountigui ya

### Un passage de la chanson « Maudia »

*Ton modèle tu es dedans là. Maudia !  
 Sois-tu donnes ou moi je prends oh. Maudia !  
 Ce que tu vois dans ta main là oh. Maudia !*

*C'est l'argent de gnama gnama oh. Maudia !*  
*L'argent là ya pas son odeur oh. Maudia !*  
*Sois tu donnes ou moi je prends oh. Maudia !*  
*Mon Dieu ehhhh !*  
*Maudia c'est pas injure oh !*  
*C'est un semblant de modèle oh.*  
*Modèle des gbaflotteurs oh.*  
 (...)

### 1. Contextes d'usage du nouchi

Le nouchi est un code dont l'apparition remonte aux années soixante-dix. Il est au début le langage de prédilection des *loubards* et enfants de la rue, Kouadio (2008 : 8). En effet, le nouchi en tant que dialecte n'a pas radicalement changé de sphère, et reste le code préféré des habitués des marchés et gars routières. Le fait notable est sa présence très remarquée dans les écoles, parce que beaucoup utilisé par les jeunes. A ce sujet, Kouadio (2008), affirme que :

Le nouchi, l'argot des jeunes, est apparu au milieu des années 1980. Les raisons qui sont à l'origine de sa création sont les mêmes que celles qui ont donné naissance, sous d'autres cieux, à des parlers de ce genre : volonté cryptique, signe de reconnaissance, identification du groupe, etc.

Kouadio (2008 : 10)

Ce propos de Kouadio donne une preuve de l'importance du nouchi chez les jeunes qui l'utilisent comme un moyen informel de socialisation. Le nouchi va donc de pair avec la jeunesse, aussi n'est-il pas erroné d'affirmer que les lieux les plus fréquentés par la jeunesse sont également des endroits où ce code est pratiqué. Sans nous étaler sur la question relative aux endroits précis de pratique du nouchi, nous pouvons néanmoins évoquer la publicité centrée sur un cœur de cible jeune. Puisque ce code fait partie des instruments de choix des publicitaires pour atteindre leurs cibles. Il n'est pas rare de lire sur des affiches publicitaires des mots nouchi tels que *djè*, *dabali*, *gbangban*, etc. Et les exemples les plus éloquents sont : P1 et P2. Un autre domaine d'expression de la jeunesse tout aussi important dans la propagation du nouchi est la musique. En Côte d'Ivoire, les styles musicaux qui attirent la jeunesse sont le « Coupé décalé » et le « Zouglou », cela non seulement du fait des thèmes abordés, mais également en raison du canal utilisé par les artistes pour véhiculer leur message, à savoir le nouchi. De ce fait, celui-ci est si enraciné dans les habitudes linguistiques des ivoiriens, en particulier chez les jeunes, que ce code est utilisé comme le moyen privilégié de nombreux chanteurs dans leur expression artistique. Au vu de ce qui précède, le nouchi est un code de haute ampleur sociale ; ce que confirment Boutin & Kouadio :

En Côte d'Ivoire, l'apparition du nouchi en tant que pratique la plus subversive du français ivoirien semble avoir transformé depuis peu le paysage sociolinguistique du pays. La genèse du nouchi est connue : utilisé au début comme un code secret par les jeunes de la rue, le nouchi a été vite adopté par les élèves et étudiants, ce qui a réduit son caractère de parler crypté. Se déployant à une vitesse spectaculaire dans tous les quartiers d'Abidjan et d'autres villes, il est aujourd'hui pris en charge par des acteurs sociaux visibles, diffusé par la chanson et internet, porté par ses défenseurs à travers divers supports de communication (Kouadio (2006, 2007).

Boutin &amp; Kouadio (2015 : 3)

L'on assiste depuis les années deux mille à la montée en puissance du nouchi dont le moyen le plus puissant de diffusion est la musique. Dans cette veine, certains mots tels que « *maudia* » jouissent d'une telle popularité qu'ils s'invitent parmi les titres de certains artistes. Pour mieux comprendre les implications de notre étude de ce mot, il paraît judicieux d'évoquer la lexicologie du nouchi.

### 1.1 La lexicologie du nouchi

Dans cette partie de notre étude, il est question de mettre en lumière la lexicologie du nouchi ; ce qui nous permettra de d'aborder avec précision l'analyse de la lexie objet de notre étude. Cependant, comprendre la lexicologie du nouchi impose l'élucidation du concept de lexicologie. En effet, pour Polická :

La lexicologie peut être définie en tant qu'étude scientifique du lexique. Elle étudie les unités lexicales, les mots et les syntagmes figés d'une langue. Elle s'intéresse à la fois au signe linguistique (rapport entre la forme et le sens des mots) et aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe [...] La lexicologie se situe au carrefour des autres disciplines linguistiques : la phonologie pour la forme des mots, la syntaxe pour tout ce qui touche à la combinatoire des unités lexicales. Quant à la morphologie, on sait que les morphèmes se divisent en grammaticaux et lexicaux : ces derniers font alors l'intérêt de la lexicologie. Il ne faut pas non plus oublier la sémantique qui fournit les outils de description du sens des mots et des syntagmes lexicaux.

Polická (2014 : 10)

Cette définition de Polická nous met face à la difficulté de cerner le concept de lexicologie dans tous ses aspects. C'est la raison pour laquelle notre étude se centrera sur la morphologie et la sémantique. En effet, ce qu'il faut savoir d'emblée, c'est que l'observation des mots du nouchi révèlent une forte hybridation de ceux. Dans la même veine, Ahua (2006 : 136) indique que le nouchi possède un lexique très composite dont les langues contributrices sont de typologies diverses. Aussi, regroupe-t-il les origines des mots du nouchi en trois groupes à savoir : Européenne (français, anglais, espagnol et allemand) ; Ivoirienne (dioula, baoulé et bété) ; néologisme (mots d'inspiration onomatopéique et idéo phonique). À cette proposition de AHUA, nous pouvons ajouter que des langues non ivoiriennes et d'origine africaine contribuent à l'enrichissement du nouchi. Il s'agit entre autres de l'haoussa, du moré ou du igbo. Tout ce que nous venons d'évoquer confère à ce code un lexique très dynamique dont l'analyse est parfois complexe et sujette à controverse. Toutefois, un fait est irréfutable et il est relatif à l'identité de la première contributrice au lexique du nouchi, qui n'est autre que le dioula comme l'affirme Kouadio :

Le nouchi, l'argot des jeunes, est apparu au milieu des années 1980. Les raisons qui sont à l'origine de sa création sont les mêmes que celles qui ont donné naissance, sous d'autres cioux, à des parlars de ce genre : volonté cryptique, signe de reconnaissance, identification du groupe, etc. Le nouchi se caractérise au niveau lexical par des changements de sens et par des emprunts aux langues locales, en particulier au dioula. Ainsi des mots provenant des langues ivoiriennes sont retenus (exemple : you « policier » de la langue bétéyu « enfant »), modifiés, tronqués, associés parfois à des éléments d'une autre langue (exemple : colta « frapper », composé du français col (de chemise)

et du dioula ta « prendre »), dérivés ou composés avec changement de sens par métaphore ou métonymie.

Kouadio (2008 : 10)

À travers ce propos de Kouadio, nous prenons conscience de la forte influence du dioula sur la morphologie du nouchi. C'est d'ailleurs une piste d'explication de la relative régularité du pluriel en nouchi. Après avoir évoqué brièvement la lexicologie du nouchi, nous verrons par la suite la présentation du vocable objet de notre étude « maudia ».

### 1.2 Présentation du vocable « maudia »

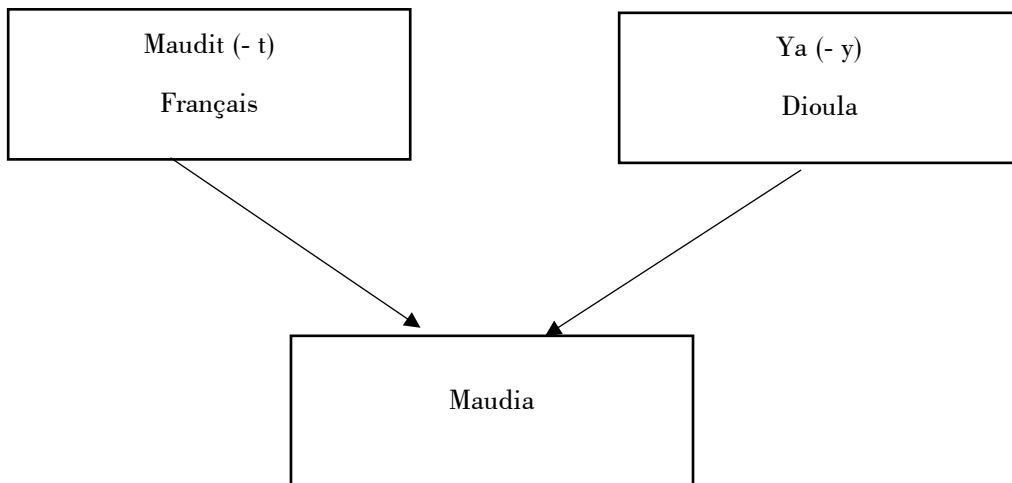
'Maudia' est un vocable hybride qui se situe entre deux codes à savoir le français et le dioula. En effet, ce mot tant dans sa forme graphique que phonique renvoie au français « maudit ». En outre, le vocable se termine par un suffixe argotique apparent à savoir « a », qui rappelle les mots d'origine idéo-phoniques qui très souvent font un clin d'œil à l'espagnol. Le vocable *maudia* est très populaire dans le langage nouchi à tel point qu'il s'emploie dans plusieurs contextes avec des nuances de sens. Ce mot est si populaire qu'il a même inspiré l'artiste zouglo Voix Des Anges avec sa chanson intitulée *Maudia*. Dans cette chanson à portée didactique, l'artiste explique que le vocable *maudia* n'est pas une injure avec le refrain :

- Maudia ooo, c'est pas ce que tu penses oooo !
- Maudia là, c'est un semblant de modèle.
- Si on t'as pas expliqué, tu peux pas comprendre.
- (...)
- Maudia ce n'est pas injure oooo !

Après avoir pris connaissance du point de vue de cet artiste sur la question, nous nous proposons de passer ce mot au crible de l'analyse morphologique.

## 2. Morphologie du mot « maudia »

Ce vocable est un hybride qui peut être considéré comme issu de deux codes contributeurs au lexique nouchi à savoir le français et le dioula. Nous pouvons par conséquent en déduire qu'il est composé d'un lexème et d'un morphème de langues aux typologies différentes. Dans la même veine, sa formation a subi deux phénomènes linguistiques : il s'agit de l'apocope et de l'aphérèse. Le lexème « maudit » a perdu sa consonne finale ; épousant ainsi une caractéristique de nombreuses langues autochtones ivoiriennes. En outre, le constat qui conforte l'idée que ce vocable hybride contient un morphème du dioula réside dans le symbolisme sonore. Puisque ce vocable présente une similitude avec le dioula surtout dans la construction des concepts. À titre de rappel, le dioula est une langue agglutinante et composée essentiellement de syllabes ouvertes à l'instar de nombreuses langues du substrat linguistique ivoirien telles que l'agni-baoulé, le bété, etc. Ainsi, le procédé privilégié du dioula pour créer un concept est l'ajout du morphème *ya* à un lexème. Par ailleurs, par déduction, nous pouvons affirmer que c'est le morphème issu du dioula qui subit l'aphérèse par la suppression de la voyelle « y » du morphème *ya*. Nous proposons à la suite, la forme simplifiée de notre analyse à travers un schéma.



Le schéma ci-dessus présente une congruence morphologique avec des vocables du dioula tels que :

- Gbèrèya,
- Kèrèya,
- Djatiguiya,
- Maroya.

Après avoir mis en lumière la structure interne du mot objet de notre étude, et proposé quelques vocables dioulas pour illustrer nos propos, nous allons maintenant prendre en considération quelques variantes de celui-ci.

### 2.1 Variantes morphologiques du vocable *maudia*

Ce vocable hybride du nouchi comme nous venons de le voir est issu de l'association de deux mots de codes différentes. Par ailleurs, le nouchi en tant que dialecte ne possède pas d'écriture et peut donc se prêter à l'usage de différentes associations de syllabes pour restituer certains sons et phonèmes dont sont composés ses mots. Dans cet ordre d'idée, nous proposons des variantes orthographiques fonctionnelles du vocable *maudia*.

- La première est *maudit ya* qui serait un mot composé bi codique (français-dioula) dont les lexèmes sont « maudit » et « ya »
- La deuxième variante serait *maudya* qui serait un mot bi codique obtenu par apocopation du mot français « maudit ». Ici, le morphème dioula *ya* reste intact.

### 2.2 Proposition orthographique

Après avoir considéré la structure interne de ce mot, nous sommes en mesure de proposer une variante orthographique la plus à même de restituer l'étymologie du mot. En effet, ce mot hybride provient du nouchi qui est un dialecte dont les langues les plus marquantes sont le français et les langues du substrat ivoirien. Le nouchi est une marque identitaire du peuple ivoirien. Aussi convient-il de faire une proposition qui prenne en compte l'aspect identitaire du code en mettant en évidence le morphème dioula « *ya* ». Par conséquent, nous proposons la deuxième variante orthographique proposée au point 2.1. de notre étude : il s'agit de *maudya* que nous utiliserons exclusivement par la suite dans notre analyse.

### 3. Valeurs sémantiques du monème *maudya*

Ce mot est composé des monèmes du français « maudit » et dioula « ya ». Le premier monème de ce vocable hybride, appartient aux catégories grammaticales du substantif et de l'adjectif. En effet, pris en l'état (en tant qu'adjectif qualificatif et substantif), celui-ci signifie, voué à la damnation éternelle. En deuxième acception, le substantif est synonyme de démon. (Le Petit Larousse Illustré (2010 : 630) Pour ce qui est du morphème dioula « ya », il permet de conceptualiser un mot. Car c'est l'outil linguistique que les peuples malinkés utilisent pour transformer une réalité simple en concept. Ce suffixe correspond à ceux du français « té » et « esse ». Aussi, avons-nous les exemples suivants : P17 ; P18 ; P19 ; P20. Après cette brève analyse sémantique du suffixe dioula « ya », nous pouvons interpréter le mot nouchi *maudya* comme une injure, un recadrage comportemental et une interjection.

#### 3.1 Une injure

Le vocable nouchi *maudya* renvoie à l'injure si l'on prend en compte le contexte d'utilisation de celui-ci et la classe grammaticale employée. Cela d'autant plus que celui-ci est polysémique et que selon qu'il est substantif employé seul, avec un adjectif possessif ou en allongeant la première syllabe, peut revêtir différentes valeurs sémantiques. Pour ce qui est de l'injure, *maudya* s'emploie généralement seul ou précédé d'un déterminant. Il s'agit de : P5 ; P6 ; P7 ; P8 ; P9. Dans ces exemples, le mot renvoie à la damnation, à une attitude immorale. Ici, le *maudya* a une attitude incompréhensible, voire innée et qui sert le mal.

#### 3.2 Le mauvais comportement

Le vocable *maudya*, employé avec un adjectif possessif (ton, son, votre, leur) induit une valeur sémantique différente de lorsque le mot est employé seul. Puisque dans le cas suivant, employé par les apprentis de mini cars (gbakas) : P15 ; Par opposition à : P8. À travers ces deux phrases, le locuteur établit une forme de gradation sémantique dans l'emploi du mot. Pour ce faire, les locuteurs du nouchi ont créé une expression atténuée de *maudya*. Et cette expression est (ton, son, votre, leur) *maudya*. Cette variante du vocable est en réalité une forme d'interpellation par rapport à un comportement susceptible d'entraîner des problèmes. Par ailleurs, cette expression peut se rapporter à l'expression d'un ras-le-bol ou de la colère face une situation qui n'a que trop duré. De plus, l'expression « ton *maudya* » avec ses différentes déclinaisons peuvent être utilisées en réponse à un manque de respect. A titre d'exemples, nous avons : P11 ; P12 ; P13. Ces exemples montrent bien les variations sémantiques du mot objet de notre analyse. Toutefois, certains emplois de *maudya* indiquent un glissement du mot vers une autre catégorie grammaticale.

#### 3.3 L'interjection *maudya*

Employé dans un contexte précis, ce mot change de catégorie grammaticale. En effet, si l'on prend en compte les emplois suivants : P16 ; P18. Il en ressort qu'il est employé comme interjection avec une caractéristique morpho-phonétique évidente. Il s'agit de l'allongement de la première syllabe du vocable. En outre, le mot vient en début de phrase. En ce qui concerne la valeur sémantique de l'interjection *maudya*, il apparaît que celle-ci ne s'écarte pas du rôle classique de l'interjection qui se présente comme étant :

Une interjection est un mot pouvant être employé isolément pour traduire, sous la forme d'une exclamation ou d'une, une émotion vive et soudaine, ou bien pour relancer la

communication [...] Les interjections sont parfois des noms, des adjectifs, des adverbes ou des verbes à l'impératif ayant changé de catégorie grammaticale.

Le Dictionnaire Le Robert en ligne

À partir de ce constat, nous pouvons en déduire que le vocable nouchi *maudya* répond aux caractéristiques de l'interjection tel qu'employé dans les exemples susmentionnés. Toutefois, il convient de souligner que dans la plupart des emplois de ce vocable comme interjection, celui-ci se rapporte à une situation négative et oppressante ; ce qui nous permet d'établir une correspondance entre l'interjection « *maudya* » et celles du français normé « mince » ou « merde ».

### Conclusion

Il ressort de la présente analyse que *maudya* est un vocable contenant deux monèmes de codes différents. Il s'agit donc d'un mot consacrant un compromis entre le français « maudit » et le dioula « ya ». Ce compromis fonctionne par apocopation du monème français ou encore par aphérèse du monème dioula. Au niveau sémantique, notre étude nous permet de dire que cette lexie est un véritable mot outil qui navigue entre trois catégories grammaticales à savoir le substantif, l'adjectif, et enfin l'interjection. Et cela avec des charges sémantiques allant de l'interpellation jusqu'à l'expression de la surprise. Sur la base de notre corpus et de l'analyse de celui-ci, nous pouvons affirmer premièrement, que le nouchi et son contexte d'usage constituent un terrain fertile aux néologismes tels que le vocable objet de notre étude. En outre, notre analyse montre que ce mot est hybride et possède un sens tributaire de son contexte d'usage. Nos hypothèses sont donc vérifiées. L'étude du présent thème ouvre des perspectives d'analyses de thèmes adjacents dont le plus précis dans notre entendement est : symbolisme sonore entre le l'espagnol et le nouchi : néologismes et emprunts.

### Références bibliographiques

- Ahua, M. B. (2006). La motivation dans les créations lexicales en nouchi, *Le Français en Afrique*, 21 :143-157
- Boutin, B. A. & Kouadio, J. (2015). Le nouchi c'est notre créole en quelque sorte, qui est parlé par presque toute la Côte d'Ivoire, Peter Blumenthal, *Dynamique des français africains : entre le culturel et le linguistique*, Peter Lang, [En ligne], consultable sur URL : <https://auf.hal.science/hal-01408710/document>
- Karoubi, L. & al. (2010). *Le petit Larousse*, Paris, Ed Anniversaire de la Semeuse
- Koffi, Y. (2013). El nouchi: ¿argot, pidgin o criollo? *Estudios de Asia y África*, mayo-agosto, El Colegio de México, A.C. Distrito Federal, México: (XLVIII)2: 537-556
- Kouadio, N. J. (2006). Le nouchi et les rapports dioula/français. *Revue des observations du français contemporain en Afrique*, (21), Institut de Linguistique Française :1-15
- Kouadio, N. J. (2008). Le français en Côte d'Ivoire : de l'imposition à l'appropriation décomplexée d'une langue exogène, *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, 40/41, [journals.openedition.org/dhfles/125](http://journals.openedition.org/dhfles/125) ; [En ligne], consultable sur DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.125>
- Polická, E. (2014). *Initiation à la lexicologie française*, Brno, République Tchèque, Université Masaryk, 167

Webographie

<https://dictionnaire.lerobert.com/guide/qu-est-ce-qu-une-interjection>